

Pour deux têtes de porc, minable réaction clientéliste du maire PCF de Nanterre, qui confond racisme et islamophobie

Jeudi dernier, deux têtes de porc ont été découvertes sur le chantier d'une mosquée de Nanterre (Hauts-de-Seine). L'une était disposée devant la porte du chantier, et l'autre de l'autre côté de la palissade où elle a dû être jetée.

Les responsables musulmans ont déposé une plainte pour « *injures publiques* » avec la qualification aggravante du caractère anti-religieux de l'acte. Le commissariat de Nanterre mène l'enquête.

On peut déjà se demander pourquoi un acte anti-religieux serait plus grave qu'une autre « *injure publique* ». Quel est ce privilège accordé aux religions déistes dans notre pays laïque ? N'est-ce pas une discrimination envers les non-déistes, les athées, les agnostiques, et tous ceux qui ne partagent aucun dogme religieux ? Cette introduction de semblants de délit de blasphème dans notre législation est des plus inquiétante pour le respect de la neutralité religieuse de l'État.

Patrick Jarry, maire communiste de Nanterre, s'est fendu d'un communiqué immédiat pour en remettre une couche. Il affirme : « *Ceux qui ont commis cet acte raciste doivent être recherchés et sanctionnés.* »



Une fois de plus, les bouffeurs de curés communistes font cause commune avec d'autres religieux, musulmans cette fois. On peut s'interroger sur cette connivence de ceux qui dénoncent les intégrismes religieux mais qui ne manquent pas une occasion de flatter la religion d'Allah et de Mahomet. Sainte alliance de totalitarismes qui firent chacun des millions de morts ?

« *Acte raciste* », dit l'édile rouge. Quel détournement de la langue française ! Le racisme, c'est une idéologie abjecte qui prône la supériorité de certaines races humaines sur d'autres, ou qui par conséquent, persécute certains individus à cause de leur couleur de peau ou autre caractéristique morphologique.

Patrick Jarry assimile donc les musulmans à une « race » humaine, il les réduit à leur origine ethnique ou géographique, et ainsi il leur dénie ipso facto le libre arbitre de croire ou de ne pas croire au Coran et compagnie. C'est une essentialisation parfaitement... racialisiste, qui ne peut que nous rappeler d'autres horreurs commises dans l'Histoire contemporaine contre des minorités ethniques ou religieuses.

Ce détournement de la notion de racisme est également une banalisation de tous les vrais racismes, de ceux qui torturent et tuent des gens selon leur origine ou leur faciès. Traiter d'« *acte raciste* » deux têtes de porc, c'est aussi irresponsable que les fous d'Allah qui ont comparé à Hitler en plein Paris les sénateurs de gauche ayant voté une loi sur la laïcité protégeant la petite enfance, ou ceux qui comparent « l'islamophobie » à la Shoah.

Et tout ça pour deux malheureuses têtes de porc... La réaction du maire de Nanterre est aussi minable que l'acte provocateur lui-même. Sinon que les auteurs de cet acte ont au moins plus de logique que Patrick Jarry, puisqu'ils s'en sont pris à une idéologie condamnant la viande de cochon sans la raciaiser génétiquement.

Au fait, que pense Patrick Jarry du racisme bien réel de nombreux musulmans envers les noirs, au Maroc, en Libye et ailleurs ? Que pense-t-il de l'antisémitisme dans l'ex-URSS ? Quelle est son opinion sur la multiplication des actes anti-chrétiens en France ou en terre d'islam ?

✘ Plutôt que de dénoncer les massacres au faciès des Africains en Libye, les millions de morts sous la coupe marxiste ou stalinienne, et les carnages contre les chrétiens dans les pays musulmans, le maire communiste de Nanterre préfère flatter son électorat musulman en faisant tout un foin pour deux têtes de cochon.

A chacun ses priorités. Les miennes sont de protéger la vie humaine, pas de s'indigner électoralement pour un non-événement.

Djamila GERARD